

CHAPITRE 10

SERS-TOI DE MOI !

C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.

La Bible, Osée 2. 16

Quelques jours après mon baptême, j'ai été appelé pour mon service militaire obligatoire. Je me suis retrouvé du jour au lendemain sans église, ni frères et sœurs chrétiens pour m'entourer. Il ne me restait que Jésus et ma Bible. J'étais jeune converti et je parlais souvent de Jésus autour de moi. Je suivais un cours intitulé « Chrétien Témoin » par correspondance ; je ne pouvais recevoir la leçon suivante que si j'avais parlé de Jésus à un minimum de trois personnes.

Un jour, je fus transféré dans une nouvelle caserne. À la descente du bus, un homme qui semblait m'avoir attendu s'adressa directement à moi : « Est-ce toi celui qu'on appelle Jésus ? » Certes, c'était un grand compliment mais aussi quelque peu effrayant. J'espérais arriver incognito dans cette nouvelle affectation... Raté ! Durant cette période, j'ai appris la valeur de la prière et de la relation avec Dieu. Avez-vous remarqué que Dieu permet parfois des déserts dans notre vie afin de pouvoir nous parler ? J'ai demandé au prêtre catholique qui officiait à la caserne s'il m'était possible de m'isoler dans la chapelle pour y prier. N'ayant jamais reçu une telle demande, il a été surpris mais a accepté gentiment ma requête. Je me souviens de ces moments extraordinaires en présence de Dieu, alors que j'étais à genoux dans la chapelle et que je pleurais en écoutant ce chant : « Prends ma vie, sers-toi de moi, ce que je suis est à toi, me voici ». Je disais à Dieu : « Vas-y, accomplis ta promesse, utilise ma vie. Même si j'ai des défauts, même si je ne suis pas un saint, même si je lutte avec beaucoup de tentations, sers-toi de moi. Jésus, me voici ».

Durant cette année de service militaire, mon père a repris contact avec moi et m'a invité à lui rendre visite à Toulouse, ville où j'avais grandi avant le divorce de mes parents. Rien ne laissait présager l'offre sensationnelle qui allait s'ensuivre. Lors de l'une de nos rencontres, il m'a proposé : « Éric, rejoins-moi à Toulouse après ton service militaire. Je te payerai un appartement, je t'offrirai un scooter, ton permis de conduire, une voiture et des études dans une université d'informatique », un domaine qui m'intéressait énormément. Et de poursuivre : « Quand tu auras terminé tes études, tu travailleras dans une de mes entreprises et un jour, ce sera toi le patron ! » Quelle proposition magnifique ! Si belle, que j'ai accepté avant même de prier.

De retour à ma caserne, quelque chose avait changé au fond de moi. Je n'étais plus en paix. Je voulais éviter à tout prix de demander à Dieu ce qu'il pensait de cette proposition. Je me suis donc contenté de le remercier pour cette merveilleuse opportunité. Mais plus les jours passaient, plus cette tension intérieure s'intensifiait... J'ai donc finalement pris la décision de consulter Dieu à ce sujet. La réponse s'est faite immédiatement très claire dans mon cœur : « Ce n'est pas ma volonté, retourne chez ta mère ! » J'ai ressenti ce retour comme une insulte de la part de Dieu. Dans la prière, j'ai commencé à débattre avec lui, à lui expliquer qu'il ne savait pas de quoi il parlait, que c'était vraiment formidable d'aller à Toulouse. Mais cette pensée revenait sans cesse : « Retourne chez ta mère ! »

La mort dans l'âme, j'ai capitulé et appelé mon père. Je ne pouvais pas lui dire que Dieu avait parlé à mon cœur. Alors je lui ai annoncé : « Merci beaucoup pour ton offre généreuse mais je dois la décliner. Je suis désolé, j'avais répondu positivement mais je dois finalement renoncer à venir. Je ne peux pas t'expliquer pourquoi, pardonne-moi ». Pour me convaincre de le rejoindre, mon père a ajouté encore d'autres arguments à son offre mais il a dû se résigner avec tristesse. Pendant les années qui ont suivi, il ne m'a plus réellement parlé, ce que je comprends avec le recul. C'était ma faute, j'aurais dû prier avant de donner une réponse à mon père !

À la fin de mon service militaire, je suis donc retourné en région parisienne et je me suis retrouvé au chômage. Six mois sans emploi, sans études, sans perspectives, juste par obéissance à Dieu. Cette période s'est avérée très difficile. Je ne parvenais pas à entrevoir l'avenir. Parfois, je me lamentais : « Si seulement j'étais allé chez mon père, au moins je poursuivrais des études et j'aurais de l'argent pour vivre ». Pourtant, Dieu avait un chemin merveilleux pour moi en région parisienne.

Mais aujourd'hui, j'ai appris que nous ne voyons pas beaucoup plus loin que le bout de notre nez. Seul Dieu connaît parfaitement le passé, le présent et aussi l'avenir.

Cela vaut la peine de lui faire confiance. Cela vaut la peine de tenir ferme, même lorsque tout nous semble chaotique. Oui, Dieu a un chemin et un avenir pour votre vie. Son avenir pour vous est rempli de promesses, de bénédictions et de réalisations extraordinaires. J'en suis convaincu ! Alors, ne luttez plus et obéissez-lui tout simplement.

Vous avez aimé cet extrait ?

Découvrez *Connexions Divines* en visitant

www.ConnexionsDivines.com

[Livre disponible au format papier et e-book]



*Connexions Divines est un booster de foi ! L'auteur y est sincère, le ton est juste et empreint d'humilité. Les aventures incroyables vécues par Éric Célérier m'ont encouragée à voir et à demander plus grand, à considérer le Dieu que je sers à sa juste mesure... illimitée ! À la fin on se dit : "C'est possible ! Dieu peut aussi se servir de moi !" Encourageant, percutant et révolutionnaire ! **Audrey***